

Coronavirus et vœux actualisés du Soke

C'est la guerre... Un mot lâché et finalement admis maintenant. Une réalité incontournable, qu'il va falloir regarder en face. Une toute petite chose, invisible, aux errements imprévisibles, diaboliquement maligne, est en train de mettre bien des pendules à l'heure. Ce qui ressemble à une 3^{ème} guerre mondiale est dû à un virus, alors que depuis la fin de la dernière le monde se ruine à dépenser des fortunes en armes aux technologies de plus en plus performantes, avec des stocks sans cesse remplacés pour le plus grand profit de ceux qui ont sans cesse passé commande. Et voilà qu'un tout petit virus qu'aucun stratège n'a vu venir... Et maintenant ?

Certains d'entre vous ont su les hésitations que j'ai eues à me prononcer cette année dans mes traditionnels « Vœux du Soke », finalement quand-même apparus sur notre site... Car, encore moins que les deux précédentes, je ne la « sentais » pas, cette année, et ne voulais pas sacrifier au formalisme des vœux sans pointer sur quelques interrogations et mises en garde à propos de ce comportement de fête permanente dans tous les domaines. Et puis, j'ai continué à rédiger la fin de mes « Mémoires » (pour la tranche des années 2007-2019), que Dominique Eugène, notre Webmaster, a bien voulu accepter de mettre en pages pour une publication au cours des prochains mois. J'avais tant de choses à vous dire...

Or, voici les dernières lignes de l'introduction qui y figurent, écrites en janvier dernier, et qui me semblent en accord avec des questions que certains commencent aujourd'hui à se poser face à la déflagration qui déstabilise profondément nos sociétés, et après laquelle plus jamais rien ne pourra plus être, et ne sera plus, comme avant :

« Car cette route que j'ai choisi d'emprunter tout au long de ma vie restera toujours une inégalable Voie de l'Homme, une irremplaçable Voie de la paix. Dont il serait bon que les hommes en gardent au moins le souvenir. Et dont, sans en être conscients aujourd'hui, ils auraient encore tant besoin demain.

Encore que d'en prendre enfin conscience devra alors se faire au prix du renoncement à bien des zones de confort, à bien de fausses certitudes, à bien des lâchetés et naïvetés coupables, si profondément incrustées en tout ce temps...

Lorsqu'il faudra bien penser, un jour, à revenir sur des choix faits au cours des décades passées, responsables de quelques dérives sociétales pas vraiment évidentes à assumer dans le monde réel actuel et à venir. A appeler à nouveau les choses par leurs noms et réapprendre à regarder certaines vérités en face ».

En Tengu-ryu, je tente de vous apprendre comment reconnaître les signes du danger, anticiper et réagir intelligemment en fonction. Mais face à ce qui déferle aujourd'hui sur nous tous, ce que nous avons pu acquérir en ce domaine est aussi dérisoire que tous ces stocks d'armes classiques accumulés au prix fort. Sauf, peut-être, la culture de la force d'un mental qui « refuse de subir ». Il faut certes y croire, essayer de toutes ses forces. En restant toutefois bien conscients que le pourcentage le plus important dans la victoire finale viendra de l'application intelligente et stricte des mesures de protection et de prévention dans nos comportements habituels, avec le respect de toutes les contraintes que cela induit. Et, hélas probablement encore plus, de... la chance..., que nous allons avoir ou pas, sans que nous puissions agir aucunement sur ce paramètre fondamental. Quelle arme contre le hasard... ?

C'est cette chance que je vous souhaite à tous, nous souhaite à tous, dans ces vœux actualisés (!) pour le reste de cette année 2020.

Nous avons déjà dû annuler notre rencontre fin mars, pour le passage de grades et les koshiki-katas. Il sera peut-être encore nécessaire d'annuler notre Stage de Printemps, ce qui serait une Première dans notre Tradition (la décision ne pourra être prise que début mai). Mais tout cela n'a pas d'importance, face à ce qui s'annonce pour nous tous, et pas plus pour les uns que pour les autres (qui peut savoir ?), une basique lutte de survie. Pour laquelle nous sommes loin de disposer de toutes les bonnes cartes.

Soyez tous et toutes, ainsi que vos proches, dans ma « famille Tengu », assurés de mes meilleures pensées pour ces prochaines semaines difficiles où nous devons rester en Code Rouge, avec sang-froid... Absolument. Tengu ! Protégez-vous, protégez les autres !

Avec l'espoir, et le sentiment très fort, que nous nous retrouverons encore, peut-être bientôt, pour *Do-raku*, à Strasbourg ou ailleurs ! D'ici là, bon courage !

Roland Habersetzer

17 mars 2020



« Dragon » (estampe de Utagawa Kuniyoshi)